





Le projet LIFE STEMMA ATHOS LIFE19 CCA/GR/00185 a été financé par le programme LIFE de l'Union européenne.

LES NOUVELLES DU PROGRAMME LIFE

Après plus de deux ans de réflexions, d'études, de réunions – en salle et sur le terrain – pour élaborer le plan de gestion des actions concrètes du programme LIFE STEMA ATHOS qui auront lieu sur le domaine du Monastère de Solan, ce printemps a vu le début des travaux.

A vu ? Certes, nos yeux nous ont bien permis de suivre les travaux, mais avant d'avoir vu, nous avons surtout entendu. Entendu quoi ? Entendu quatre bucherons équipés de quatre grosses débroussailleuses pour commencer le chantier prévu dans le cadre de la lutte contre le risques d'incendies.

Mais revenons un peu en arrière pour vous présenter les choses dans l'ordre.

L'ACTION C.5 du programme concerne la gestion des habitats de type arbustif (broussailles, garrigue), zones à haut risque d'incendies, essentiellement plantées de chênes. Au Monastère de Solan, cette chênaie n'est pas constituée d'arbres de grande taille, car avant l'arrivée de la communauté des sœurs, elle était gérée en taillis.

L'action C.5 vise essentiellement à augmenter la résilience de cet écosystème contre les perturbations liées aux changements climatiques et à réduire la vulnérabilité de ces parcelles aux incendies de forêts. Pour rendre cette végétation moins vulnérable aux incendies, il est nécessaire d'éliminer la végétation buissonnante pour avoir le moins possible de biomasse inflammable au sol.

Très souvent on peut observer en été des départs de feu le long des routes, à cause d'un simple mégot jeté par la fenêtre.

Que se passe-t-il avec ce mégot ? S'il tombe sur l'asphalte de la route ou sur des cailloux, il s'éteindra. S'il tombe dans l'herbe sèche, l'herbe prendra feu et le feu courra au sol; ce qui suivra ce début d'incendie dépendra de la biomasse inflammable autour de ce départ de feu: un roncier ou des genêts d'Espagne desséchés s'enflammeront plus facilement qu'un arbre à haut jet. Mais si un arbre à haut jet est pris non pas dans un feu d'herbe qui court au ras du sol mais dans un brasier fait de ronces, de genêts, de romarin et de salsepareille, ce brasier parviendra à mettre le feu aux arbres, et alors, c'est le début d'un incendie de forêt – un feu qui consume beaucoup de biomasse et qui passe de couronne à couronne dans les cimes des arbres.

Voici donc de façon assez schématique les cinq étapes du chantier de débroussaillage et de bûcheronnage nécessaires pour éviter la progression d'un feu – dont l'origine peut être un simple mégot jeté par la fenêtre d'une voiture – jusqu'aux habitations.

Nous savions en théorie à quoi nous attendre, mais voyons concrètement le déroulé de ces interventions à Solan.











La première intervention a donc consisté en un débroussaillage. Pendant cinq jours, quatre débroussailleuses ont tourné pour rendre les arbres accessibles. Ce débroussaillage a été suivi de la coupe des arbres en surnombre, de travaux d'élagage puis du broyage des branches.

A titre d'exemple, voici le changement d'aspect de la zone sous les serres.





Et voici quelques photos prises au cours du chantier :



L'ensemble du chantier a duré un peu plus de quinze jours et s'est terminé avant mi-février.

Lors du Monitor Meeting du mois de novembre, nous avions demandé de pouvoir commencer ces travaux fin janvier lors de la période hivernal, afin que ces interventions aient lieu hors de la période de reproduction de la faune sauvage. Bien entendu, cette dérogation nous a été accordée – les responsables européens du programme LIFE étaient heureux de constater à quel point le souci de produire le moins d'impact négatif sur l'écosystème global faisait partie de l'ensemble de nos réflexions pour la mise en œuvre du programme LIFE STEMMA ATHOS à Solan.